

La rotation des cultures : un levier efficace dans la lutte contre l'ergot



Après une attaque d'ergot, une partie des sclérotés des épis tombe au sol et peut germer l'un des 2 printemps suivants puis infester les céréales et graminées adventices environnantes

Deux stratégies complémentaires permettent de gérer l'ergot :

1. Enfourir l'inoculum

Pour rappel



Réaliser après récolte un travail du sol profond (labour) à plus de 10 cm puis les années suivantes, ne travailler le sol que de manière superficielle

=> Cela permet d'enfourir les sclérotés et d'éviter qu'elles n'émettent des spores en surface engendrant des contaminations sur céréales.

2. Briser le cycle du champignon par l'absence de plantes hôtes

En cas d'impossibilité du travail profond du sol, opter pour des cultures non hôtes pendant 2 ans minimum

Dans les systèmes de culture en semis direct / TCS où le recours au labour n'est pas souhaité :



-> Eviter les cultures hôtes (céréales à pailles) pendant 2 ans

ET

-> Réaliser une bonne gestion du désherbage des graminées chaque année quelle que soit la culture implantée. *En cas d'infestation de vulpins ou ray-grass, l'ergot pourrait se multiplier chaque année et contaminer de nouveau les céréales, même après 3 ans sans culture hôte.*

Liste de cultures hôtes à éviter après infestation en ergot : céréales à pailles (seigle, triticales, blé tendre, blé dur, orges...)

Exemple de cultures à privilégier après infestation en ergot : oléoprotéagineux, luzerne, betterave, maïs...



Les vrai-faux
de l'ergot

100 organismes de
collecte sont engagés
dans le plan d'action
national sur l'ergot

Réalisé par :

ARVALIS
Institut du végétal